

Saint-Pierre-en-Val : Les élèves participent à la dictée d'ELA

Lundi 18 octobre 2021, les écoliers de Saint-Pierre-en-Val (Seine-Maritime) ont participé à la dictée d'ELA, qui vise à sensibiliser sur les leucodystrophies.



Les élèves de Saint-Pierre-en-Val ont participé à la dictée d'Ela lundi 18 octobre 2021.

Concentrés sur leur feuille et attentifs au texte qui leur est lu, les élèves de CE2-CM1-CM2 de l'école de Saint-Pierre-en-Val (Seine-Maritime) mettaient visiblement du cœur à l'ouvrage pour réussir la dictée d'ELA. Pas de notes pourtant pour cet exercice, qui était proposé à l'occasion de la semaine ELA. Différentes manifestations sont organisées en France par l'association européenne contre les leucodystrophies (ELA).

[Un bateau retrouvé inoccupé au large du Tréport : deux plaisanciers portés disparus](#)

Pour cette dictée, la classe avait invité Marion Rocher, une habitante de Saint-Pierre-en-Val atteinte de leucodystrophie. « Cette dictée, c'est important, parce que ça donne de la visibilité à l'association et à cette maladie, et ça permet de récolter des dons pour la recherche » explique Karine Garest, la mère de Marion.

Une maladie rare

Les leucodystrophies nécessitent des investissements importants pour les familles, comme un fauteuil roulant électrique ou des aménagements spéciaux dans les logements. « C'est une maladie rare et il existe trente formes différentes. Nous ne sommes que cinq familles en Normandie. Il est important d'en parler, parce que l'association permet de financer la recherche » détaille Karine Garest.

Avant la dictée, les élèves ont par ailleurs pu échanger avec Marion et sa maman, afin de mieux connaître la leucodystrophie. Dans cette classe de triple niveau, les enfants participent trois années de suite à cette dictée, ce qui leur permet donc d'être sensibilisés aux maladies génétiques.

Françoise Macé, adjointe au maire de Saint-Pierre-en-Val, a déclamé la dictée aux élèves. Un texte assez ardu en 2021, écrit par l'auteur Hervé Le Tellier, prix Goncourt 2020, comme le relève Sabine Labbé, l'enseignante de la classe. Les enfants ont par exemple dû réfléchir à l'orthographe de « chausse-trape », mot très peu utilisé qui a heureusement la particularité de pouvoir s'écrire chausse-trappe ou chaussetrappe.

[Saint-Pierre-en-Val : Mickaël a parcouru deux triathlons Ironman en un mois](#)

L'auteur dédramatise à raison les pièges orthographiques à la fin de son texte : « Certains mots sont debout, dressés contre nous ? Transformons cette bataille en jeu, ne craignons jamais la défaite. J'aimerais que, comme dans la vie où nous devons nous entraider, ce soit ensemble, solidaires, que nous triomphions d'elle ».